

couples &

L'AMOUR À DONNER



© Etienne Villemain

On attend beaucoup de l'amour. Ce que l'amour a de merveilleux, c'est que le jour où je suis aimé, j'existe pour quelqu'un et non plus pour moi. Je ne suis plus un numéro : je suis quelqu'un. J'attends de l'amour qu'il soit ce refuge, ce havre de paix, un lieu où je compte pour quelqu'un, où quelqu'un me dit : « Tu es unique au monde » alors qu'ailleurs, je ne suis rien. Mais en même temps, à cause de cette attente, l'amour va être fragile car dès que dans mon couple je ne trouverai pas toute la tendresse, la communication que j'attends, je m'estimerai frustré. À trop demander de l'amour, il ne nous le donne pas ! À trop attendre de l'amour, on est inévitablement déçu. Un amour humain ne peut nous combler : seul Dieu peut le faire.

« Je suis celle qui ne peut tenir sa promesse » fait dire Paul Claudel à l'héroïne du *Soulier de satin* « et cela est ma grâce » Autrement dit : je suis sûre que je vais te décevoir : je te préviens ! Et « cela est ma grâce », car je n'occulterai pas Dieu en toi : je ne serai pas une idole. Je ne peux pas, moi, te combler. Je ne peux être que celui, celle qui te met sur la route d'un Autre. Il n'y a



Peut-on s'aimer encore quand on a 90 ans ?

Nous avons 89 et 90 ans et sommes mariés depuis plus de soixante-cinq ans. Et nous nous aimons toujours ! Comment est-ce possible ? C'est beaucoup plus simple qu'on ne le croit ! Tout dépend de notre conception de l'amour. Pour nous, aimer, c'est être heureux de rendre l'autre heureux. C'en est presque égoïste ! Alors, nos propres désirs, qui pourraient venir contrecarrer le bonheur de l'autre, ne paraissent plus prioritaires. Si vous misez tout sur le bonheur de l'autre, il n'y a pas de raison que cela ne dure pas ! Bien sûr, cela demande un oubli de soi qui n'est pas toujours facile. Certaines questions peuvent même être sources de conflits graves. Nous savions, en nous mariant, que nous étions d'accord sur l'essentiel : la religion, la conception de la famille, l'éducation des enfants, les amis, etc. Il reste les petites difficultés de la vie quotidienne, que l'on peut toujours régler si l'on en a véritablement le

désir. Il est très nécessaire de pouvoir tout se dire, avec le désir de trouver ensemble une issue. Le silence n'est jamais une solution. Mais comment concrètement, me direz-vous, rendre l'autre heureux ? Là aussi, c'est très simple. Il faut être aux petits soins. Trouver toutes les occasions de manifester son attention à l'autre. Et le respecter profondément, car la politesse est une règle de base. Et si vous y ajoutez une bonne dose d'humour, vous avez là une recette infaillible ! Nous avons, comme tout le monde, connu des épreuves. Mais dans notre cas, les épreuves n'ont pas menacé notre unité. Au contraire, elles nous ont soudés davantage. Étions-nous faits l'un pour l'autre ? Je ne sais pas si l'expression est très juste. Je crois plutôt que nous nous sommes faits l'un l'autre. Nous avons évolué ensemble, l'un par l'autre. **Marcel et Georgette** [IEV 163, juin-juillet 2000]

familles

30 ans

que lui qui te comblera un jour. Le couple va grandir dans la mesure où il s'ouvrira à Dieu. Dieu n'est pas un intrus qui vient me gêner. Certains disent au Seigneur : « On est entre nous. Ne craignez rien, on viendra vous voir dimanche à la messe, mais pour l'instant, on est bien entre nous. » Paiens chez soi et célibataires à la messe ! Ces personnes n'ont pas compris que le paradoxe est : plus j'aime mon conjoint, plus j'aimerai, plus je connaîtrai ce Dieu qui me l'a donné. Je ne peux aimer Dieu qu'en aimant mon conjoint, à travers lui. Dans un couple, j'aime Dieu par la médiation de l'autre.

Une foi bien comprise ne nuit pas à l'amour du couple, au contraire ; et un amour bien compris ne nuit pas à l'amour de Dieu. Ils s'épaulent l'un l'autre.

Denis Sonet, prêtre et conseiller conjugal [IEV 135, juin-juillet 1997]

30 années express dans *Il est vivant* !

- **Février 1977 :**
10 ans de Renouveau
C'est en février 1967, à Pittsburg, à l'université Duquesne, au cours d'un week-end de prière, qu'un petit groupe d'étudiants fait l'expérience de l'effusion de l'Esprit. Ce sont les débuts du Renouveau charismatique dans l'Église catholique. Fin 1971 et début 1972, naissent en France les premiers groupes de prière du Renouveau.
- **Lyon 1977 :**
Pentecôte pour l'Unité
10 000 personnes des différentes communautés ont découvert leur complémentarité. Comme dit une participante : « J'ai senti que notre Église était en train de se renouveler de l'intérieur à travers la louange grâce à des communautés de plus en plus nombreuses, rassemblées par l'amour de Jésus Christ pour témoigner au monde de leur foi et de leur espérance. »

2005
2004
2003
2002
2001
2000
1999
1998
1997
1996
1995
1994
1993
1992
1991
1990
1989
1988
1987
1986
1985
1984
1983
1982
1981
1980
1979
1978
1976
1975